

Premier Dimanche d'Avent : Les Vierges dormantes

Matthieu 25 : 1-13

L'histoire de l'Avent

Le mot « Avent » provient du latin « Adventus », « la venue ». De nos jours, l'Avent est devenu synonyme de préparation de la fête de la venue de l'enfant Jésus. Mais l'expression « Venue du Christ » reste volontairement ambiguë.

L'origine de « l'Avent » remonte au premier siècle de la chrétienté. Lorsque le christianisme primitif se développe au sein de l'Empire Romain, il se retrouve inévitablement confronté aux célébrations du solstice d'hiver. Entre le 1er et le 2ème siècle le solstice est l'occasion des fêtes saturnales et dans les 3ème et le 4ème les fêtes de Mithra. Le culte à Mithra en particulier devient un concurrent de la religion chrétienne en raison de ses hautes valeurs morales. Décembre mois du solstice d'hiver, était donc un mois très difficile pour les premiers chrétiens au sein de l'empire ; il devient un temps de recueillement, un temps d'attente passionnée de la deuxième venue du Seigneur. Maranatha !

Les païens affirmaient que Mithra était né le 25 décembre. Alors, les chrétiens choisissent tout naturellement le 6 janvier pour se différencier et combattre les fêtes païennes. En 354, avec la chrétienté qui s'institutionnalise, le pape Liberus avance la fête de la naissance du Christ du 6 janvier au 25 décembre ; c'est une attaque frontale contre la religion de Mithra et sa fête du « Sol invictus, Soleil invaincu ». Liberus déclara que le Christ est le véritable « Sol invictus » et qu'il doit reprendre sa place au 25 décembre. Plus tard, le Pape Grégoire I (590-604) reconnaît officiellement le recueillement historique des chrétiens en décembre et instaure officiellement: « l'Avent » et fixe à quatre le nombre de dimanches du temps de l'avent.

L'Avent aujourd'hui

Le temps de l'Avent doit nous inviter à un cheminement intérieur, à redécouvrir le sens de la venue du Christ. L'Avent est un rappel du fait que nous avons accepté Jésus dans nos vies et il doit-nous amener à réfléchir aux implications de cette décision dans nos vies et à notre préparation intérieure pour son retour

C'est pour ça que j'ai choisi pour ce matin la parabole des 10 vierges. C'est pour redécouvrir avec vous l'esprit de l'Avent, de l'attente de la venue de notre Seigneur et démarrer le mois de décembre dans le même esprit de recueillement que nos pères des 4 premiers siècles avaient au milieu de ces fêtes mondaines et contraires à leurs plus profonds principes spirituels et ils attendaient passionnément la deuxième venue de Jésus.

Je vais utiliser une méthode simple d'étude biblique pour réfléchir ensemble au message de la parabole ; je l'appelle, d'une façon très colorée ; « la méthode tridimensionnelle » parce qu'elle nous permet de nous approcher de la parole de Dieu en partant de trois points de vue :

- I. Qu'est que, je comprends à la première lecture ? quel est le message que j'y trouve, et aussi qu'est ce que je ne comprends pas ?
- II. Qu'est que les gens qui écoutèrent ces paroles comprirent à l'époque ?
- III. Qu'est que Dieu veut vraiment que l'on comprenne aujourd'hui dans ce texte?

I - Ce que je comprends ...

La parabole de dix vierges m'a interpellé tout au long de ma vie. Pourquoi 5 folles et pourquoi 5 sages, et moi ? où suis-je dans cette parabole ? Quelle différence y a-t-il vraiment entre les sages et les folles ? Après tout, les 10 vierges étaient bien toutes dans un esprit d'attente, non ? Suis-je dans un esprit d'attente ? Sage ? Ou fou ?

Egalement, j'ai toujours trouvé dure la réponse du marié : « *je ne vous connais pas* ». Mais elle est aussi dure la réponse des vierges sages à la demande de l'huile « *allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous* ». C'est difficile n'as pas avoir un sentiment de tristesse pour le vierges folles, et même de crainte... et si nous étions une des vierges folles ?

L'interprétation traditionnelle de cette parabole est basée sur la spiritualisation de l'huile et de la lampe. L'huile est associée au Saint-Esprit, les vierges sages gardent une portion supplémentaire d'huile. Quand le marié arrive seules celles qui avaient encore de l'huile, « voire du Saint-Esprit », gardent leurs lampes allumées. Donc ce sont elles seulement qui sont acceptées dans les noces.

La morale de cette parabole serait donc : gardez vos lampes allumées !, soyez toujours remplis du Saint Esprit !

Mais le problème principal de cette belle interprétation c'est que même si elle est très spirituelle, et même rassurante, elle laisse beaucoup de questions sans réponse, et, bien pire, elle ouvre de nouvelles questions !

1. Si l'huile des vierges folles s'épuise. ; pouvons-nous dire que le Saint Esprit peut s'épuiser ?
2. Les vierges sages avaient amené une ration supplémentaire d'huile ... donc la parabole ouvre la porte à une notion de différents niveaux de charge du Sainte Esprit. Il y aurait donc des chrétiens qui ont une ration de Saint Esprit plus faible, insuffisante pour qualifier et rentrer dans le Royaume de Dieu
3. Si l'huile représente le Saint Esprit, pourquoi la réponse des vierges sages est : « *allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous* ? Pourquoi n'ont-elles pas pensé plutôt: «demandez ca au marié » ?
4. Si les 5 vierges sages avaient une ration supplémentaire d'huile, donc du Saint Esprit, pourquoi se sont-elles endormies ?
5. Si l'époux était arrivé une heure plutôt, les folles auraient eu encore du Saint Esprit et elles seraient rentrées dans les noces ; elles n'auraient plus été considérées comme folles. Donc ce serait le retard du marié qui les aurait condamnées !! (c'est biblique ca ?)

Additionnement, il y a encore des questions que la parabole pose qui restent aussi sans réponse :

1. Qui sont les 10 vierges ? vont t'elles se marier avec l'époux ? N'est-ce pas une ouverture à la polygamie ?
2. Jésus démarre la parabole avec la phrase : « *Alors le royaume des cieux sera semblable* ». C'est quoi ou qui le Royaume de Dieu, dans la parabole ?, les noces ? la venu de l'époux ? les vierges ?
3. Pourquoi s'endorment-elles ? quelle différence tient au fait qu'elles dorment ou qu'elles soient réveillées ? Après tout, même réveillées, compte tenu du le retard de l'époux, les folles n'auraient pas été prêtes puisqu'elles n'avaient pas assez d'huile.
4. Pourquoi les appelle-t-on folles ? pourquoi ce qualificatif ? pourquoi « folles » ?

II Ce que les gens qui écoutaient comprirent ...

La première difficulté de cette parabole, est historique et culturelle. Alors, pour mieux se mettre dans la peau du public de Jésus, il nous faut connaître un peu mieux les traditions de l'époque.

En fait, lors d'une fête de noces la tradition populaire établissait que l'époux arrive de chez lui, pour chercher l'épouse chez elle pour célébrer la grande fête. La tradition permettait à des vierges du village d'être invitées si elles s'habillaient en blanc et sortaient à la rencontre de l'époux sur la route. Elles allumaient leur lampes et accompagnaient l'époux dans un joli cortège de lumières jusqu'à la résidence de l'épouse, probablement même avec des chants. C'était en effet ; une bien jolie tradition. Les vierges volontaires qui avaient enjolivé le cortège avec leurs lampes étaient invitées à participer aux festivités à une seule condition : accompagner l'époux dans son cortège avec des lumières.

Voilà une tradition simple et sympathique que Jésus utilise pour transmettre un message très fort.

Plusieurs points deviennent clairs, les vierges ne sont pas les promises (donc pas de polygamie en vue) elles sont des invitées sans mérite particulier, **on leur demande simplement de sortir du village pour lui attendre prêtes** (elles ignorent l'heure d'arrivée de l'époux) et, le moment venu, d'honorer l'époux avec un cortège de lumières. Un bel événement, en échange de quoi elles participent à la fête même sans être des membres de la famille. **Donc leurs lampes ne brillent pas toute la nuit, seulement pendant le cortège !**

A qui Jésus dit-il tout ça ? et dans quel contexte ?

Nous sommes sur Matt 25 ? Jésus est déjà entré à Jérusalem, nous sommes apparemment au mardi d'avant la Pâque, deux jours plus tard Jésus sera livré pour être crucifié. Jésus adresse ses derniers messages.

Cette parabole s'inscrit dans un cadre bien particulier. Les disciples, des gens simples, des gens de la campagne qui au lieu de se préparer pour les événements à venir, ils sont fascinés par Jérusalem et ses constructions.

Nous lisons en Matt 24 : 1-3

Comme Jésus s'en allait, au sortir du temple, ses disciples s'approchèrent pour lui en faire remarquer les constructions. Mais Il leur dit : Voyez-vous tout cela ? Je vous le dis en vérité, il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée. Il s'assit sur la montagne des oliviers. **Et les disciples vinrent en privé lui dire** : Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ?

Alors pendant les chapitres 24 et 25 Jésus fait un discours assez privé à ses disciples proches, avec des explications et conseils pour la fin du temps. Et justement cette parabole qui démarre le chapitre 25 s'inscrit dans trois paraboles qui nous décrivent le royaume de Dieu « qui vient ,» mais particulièrement « qui est là »

La première parabole (le bon et le mauvais serviteur) a un message clair : attendez le royaume tout en restant dans le droit chemin et la volonté de Dieu. Dans la troisième parabole (la parabole des talents) le message est plus troublant, elle mérite toute une prédication. Mais on peut dire que Jésus nous appelle à nous dépasser, à comprendre que faire la volonté de Dieu c'est donner du fruit, et en abondance.

Mais la deuxième ? Quel est le message de la deuxième ? Et qui sont ces vierges dormantes ?

Revenons aux paroles de Jésus. Il dit :

Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq sages.

La phrase est claire, *le royaume des cieux* fait bien référence aux dix vierges.

Pour le public de Jésus « des disciples proches » le message des dix vierges qui dorment est en partie clair. Son public a peut être même rigolé à la bêtise de filles ; sortir du village sans prévoir l'huile du tout (verset 3) : donc « **cinq étais prêtes et cinq non !!** »

Une partie seulement de ceux qui suivent Jésus attendront son retour prêts. La lampe, l'huile ce sont des images secondaires pour mettre en valeur la prudence et la négligence des Vierges.

Pour les disciples, c'était un appel à la prudence et à la sagesse de tous ceux qui suivent le maître et attendent le Royaume.

Même si pour eux le message est clair, il l'est claire mais en partie seulement, puisque, à ce moment-là, beaucoup de choses n'étaient pas encore révélées.

Alors à la lumière des événements ultérieurs et de la parole de Dieu ... :

III Qu'est-ce que Jésus voudrait qu'on comprenne « aujourd'hui » ?

C'est n'est pas par hasard que Jésus démarre la parabole avec « *Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges* » Son public privé était les futurs premiers membres de son Église. Nous, comme Église de Christ, nous proclamons « déjà » le Royaume « qui vient », nous faisons **visible aujourd'hui** le royaume qui **vient demain**. L'Église, d'une façon imparfaite peut-être, est appelée à vivre aujourd'hui les valeurs du royaume qui vient demain. L'Église avec toutes ses imperfections est le lieu où, par la grâce, le royaume s'annonce, se fait présent et visible aujourd'hui, le Royaume qui arrive bientôt en plénitude.

Nous sommes bien des citoyens de ce royaume. Les dix vierges représentent bien des membres de son Église. C'est un message à ceux qui ont décidé de quitter leur vie quotidienne pour l'attendre, de le suivre et d'intégrer la communauté de ceux qui attendent la venue du Roi.

Alors nous sommes ces dix vierges !!!, et parmi nous il y en a quelques-un(e)s qui sont sages et quelques-un(e)s qui sont fous/folles. C'est très dur à entendre, ca. Jésus appelle fous/folles une partie de ceux qui ont décidé de le suivre, et bien pire encore, il y en aura qui, plus tard, ne seront pas acceptés dans les noces.

Et ca nous amène à la question : pourquoi « folles » ? Peut être la traduction n'est-elle pas correcte.

Si nous cherchons le mot utilisé en grec par Mattieu il s'agit de *μωρος* (*mōros*) la traduction « folle » est même faible, « *moros* » ca veut dire « imbécile, stupide, vide » quelqu'un qui est complètement sans raison, sans logique, vide.

C'est un mot très négatif. Dans les évangiles seulement Matthieu l'utilise. Il l'utilise trois fois. Une fois en Matt 5 : 22 en araméen comme une insulte que Jésus interdit : « *raca* ». Et l'autre utilisation ressemble à celle des vierges. En Matt 7 où comme en Matt 25 il oppose moros (folie) contre le mot « sage » en grec (*φρονιμος* = *phronimos*) En revanche *phronimos* veut dire « très malin » « très astucieux » (*Soyez donc phronimos comme les serpents* Matt.10 : 16)

Matt 7 : 24-27

C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent (sage/phronimos) qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison : elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc. Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé (fou/ mōros) qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison : elle est tombée, et sa ruine a été grande.

Nous retrouvons les mêmes mots et la même logique... et quelque verset avant, le même destin pour ceux que Jésus considère comme fous !

22 Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ?

23 Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité

Les vierges folles avaient construit sur le sable. Si nous lisons attentivement le texte **elles n'avaient pas amené d'huile du tout !** (verset 3). Elles n'avaient pas pris l'attente de l'époux au sérieux. Elles sont sorties du village sans mesurer les conséquences de leurs actes, elles ont décidé de sortir sans tout vérifier. Avaient-elles vraiment envie de participer aux noces ? Pourquoi elles étaient là ? Au milieu de la nuit ? Sans huile ? Pour voir les copines ? Par habitude ? Comme un acte social ? Par tradition ? Sur un coup de tête ? Un moment d'enthousiasme ? C'est vraiment la folie !!!

La nuit avance, et les vierges sages ont tout prévu, elles ne veulent rien rater, elles sont malines, elles sont impatientes, et peut être même, voyant que l'époux tarde, décident dormir un peu pour garder des forces. C'est même malin ! et elles sont raison, elles n'ont rien à craindre, elles sont prêtes ! Elles peuvent dormir tranquilles.

Mais les autres n'ont même pas pensé à amener de l'huile du tout, elles ne se sont même pas remises en cause, elles sont là, en pleine nuit, détendues ... l'époux tarde, et loin de faire le point sur leur préparation, elles voient leur camarades s'endormir et elles s'endorment aussi ... elles sont folles !L'époux arrive !! et là, à la dernière minute, elles se rendent compte qu'elles ne sont pas prêtes ... et les vierges sages les renvoient à leur propre responsabilité « *allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous* »

C'est vraiment stupide, elles ont attendu toute la nuit, elles s'endorment tranquillement et au moment d'allumer leurs lampes elles se rendent compte qu'elles n'avaient pas amené d'huile ... elles sont folles ces filles! **La parabole ne dit pas que non pas amené d'huile supplémentaire, mais qu'elle n'avait pas amené d'huile du tout !!!**

On aurait pu traduire cette parabole comme la parabole des vierges malines et des vierges stupides.

Mais alors nous ? ...Ici à Massy nous sommes aussi des vierges qui attendons l'arrivée de l'époux ! Mais l'attendons-nous vraiment ? Avons-nous tout prévu ? L'attends-tu vraiment ? Le jour où tu as décidé de le suivre et de sortir du village pour l'attendre, as-tu mesuré les conséquences de ton engagement ? Es-tu ici pour lui ?

Parce que, si le jour où tu a décidé de suivre Jésus, tu n'a pas tourné ta vie vers lui et tu ne lui a pas donné tout ton être, et si tu penses qu'une vie d'église ça te suffit, alors cette parabole le dit clairement « **tu est fou !** »

Si tu as décidé de vivre une vie de chrétien, mais l'impatience de rencontrer l'époux n'est pas ta motivation principale alors**tu es fou. !**

Cette parabole est un avertissement très fort pour ce qui sont dans l'Église, qui parlent du Royaume, mais pour qui le Roi n'est pas la priorité !

On pourrait s'arrêter ici dans la menace et l'avertissement, mais ce serait ignorer le beau message d'espoir que cette parabole nous offre aussi :

Si tu n'es pas prêt, alors ne t'endors pas ... si l'époux tarde, il veut peut être que tu prennes tes mesures, ne traîne pas trop ! Retourne vite au village !, fais le point avec toi-même, tes motivations, et sors à attendre le maître avec conviction et avec passion.

Si l'époux tarde, peut être que c'est pour toi (2 Pierre 3 : 9) ... mais il arrive bientôt. Et si tu es prêt, si ton cœur l'attend avec impatience, tu peux dormir tranquille, te reposer rassuré sans stress, dans sa paix, puis tu sais que tu seras avec lui pour la grande fête.

Le message de la parabole des vierges nous invite à réfléchir à notre véritable désir et motivation de rencontrer l'époux, à notre véritable amour pour lui. Nous sommes prêts parce que nous t'aimons et nous n'allons pas rater ta venue pour rien au monde !

C'est le mardi d'avant Pâque que Jésus raconte ces paraboles à ses disciples, et plus tard, le jeudi, lors du dernier repas, il dit à ces disciples :

Jean 14 : 1-7

Que votre cœur ne se trouble pas. Croyez en Dieu, et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. Vous savez où je vais, et vous en savez le chemin.

Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où tu vas ; comment pouvons-nous en savoir le chemin ? Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu.

Les vierges sages se préparent pour habiter dans une des demeures de la maison du Père. Elles connaissent le Chemin, leur volonté est ferme. Le jour où elles sont décidé de sortir du village pour l'attendre elles savaient elles entaient sûres que qu'elles allaient le rencontrer, pas question de rater l'époux !

Voilà ce à quoi je voudrais que vous réfléchissiez dans ce temps de l'Avent... vos cœurs attendent-ils vraiment le Seigneur ? Vous l'attendez pour la forme ? Ou vous l'attendez avec impatience et passion ?

Dans la liturgie araméenne des premiers chrétiens il y avait une expression très populaire « *Maranatha* » qui veut dire « viens Seigneur ». Paul l'utilise en 1 Cor 16 : 22 et Jean dans les derniers versets de l'Apocalypse 22 : 29 nous dit :

Celui qui atteste ces choses (le Seigneur Jésus) dit: Oui, je viens bientôt. Amen ! Viens,
Seigneur Jésus ! Maranatha !

Décembre, temps de l'avent, recueillons nous comme les chrétiens des quatre premiers siècles, et que vos cœurs, comme les cœurs des premiers chrétiens et des vierges sages, crient : Maranatha !

Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous ! (Apoc. 22 : 30)